



RENKLENDİRİLMİŞ FİGÜR. KİTAP SAYFASI. 27X17 CM.

Stok Numarası: 417091



DES PEICHS OVL AQVAIS
DU GRAND TURC.

VYRE ce nombre de Solachis, le grand Seigneur entretient d'ordinaire 10. ou 12. Peichs, ou Laquais persiens, les plus légers & habiles à la courir qui se puissent imaginer. Ils ont de douze à quinze aunes par saut, & de six habits par an, de soie façon, ayant une sorte de calaque à l'Albanoise, de damas de plusieurs couleurs, ou de satin rayé: elle est assez utile au corps, & les pans de devant qui viennent en pointe, sont trouffés à un Coehiach, ou large ceinture, d'ouvrage fait à l'éguille, d'or & de soie, qui leur fait deux ou trois tours autour du corps. Cette calaque est toute ronde par derrière, & leur vient hautes jusques aux oreilles, ils ont les chausses sous d'une veste, comme sont le reste des Turcs, & fort longues, afin qu'elles fassent plusieurs replis, comme des boires à l'Allemande: par dessus passe leur chemise de fine toile de coton blanche, & portent aussi communément une sorte de petit garde robe de tafetas français, sous leurs chausses, lequel leur vient comme à la moitié de la jambe, & afin de ne leur point appaître d'incommensité à la course, il est retrouffé & ouvert par devant. Ils ont à la main un petit poignard ou bonnet pointe, qu'ils appellent en leur langue *doof*, d'argente baine, avec le tuyau de même étoffe bien doré & enrichi de plusieurs pierres, les uns fauces, les autres fines selon leur moyen, du haut duquel sort un pennache d'argente, & de plusieurs sortes de belles plumes d'Australie & autres, chacun selon la fantaisie. Ils ont de plus sous leurs chausses de petites papillotes d'or & d'argent, avec des grenades qui pendent, & aussi pareillement à la ceinture à laquelle ils portent un petit poignard qu'ils appellent entre eux *Bisak*, enrichi d'ivoire, avec le fourreau de quelque cuir de position fort rare. Ils tiennent aussi à la main droite leur *Bouspash* qui est un petit bâton damasquiné, ayant d'un côté un large tranchet, & de l'autre un morceau de cimetière de la main gauche un mouchoir plein de dragées & confitures pour leur offrir, comme ils disent, l'attention que leur pourroit causer la violence de leur course: & en ce bel équipage, ils vont d'ordinaire devers leur Seigneur quand il va de hors, non pas comme les Laquais marchent à cheval, mais à pied, car ils vont toujours faire lanté par capotes découppées & fleurées, avec une disposition admirable, sans regarder aucunement leur haleine: & pour rendre encores leur façon de faire plus plaillante, & se joindre davantage leur Prince, si tost qu'ils le trouvent en quelque prairie ou belle campagne, ils le tournent le visage vers luy, cheminant à reculons sur le bout du pied par deux & gambades, comme les Indes allans en avant, criant à haute voix, *Alas doctores*, c'est à dire, Dieu maintienne le Seigneur en cette puissance & prospérité. Ils luy font de plus à porter les despatches où il luy plaist, ce qu'ils font avec une diligence incroyable: car si tost qu'ils ont reçu les commandemens, ils partent de la main, siutans & bouffans parmy le peuple par sans sans, sans c'est comme on dit entre nous gare, gare, & ainsi galopent pour & marchent pour rendre l'office, jusques à ce qu'ils soient arrivés au lieu de leur commission.

Drs





